érudit
www.erudit.org

Article

« Ça n'arrive pas qu'aux autres »

Mélissa Landry

Vie des Arts, vol. 52, n° 213, 2008-2009, p. 40-44.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

http://id.erudit.org/iderudit/58751ac

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. *Érudit* offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Document téléchargé le 16 novembre 2015 06:30

ÇA N'ARRIVE PAS QU'AUX AUTRES

Mélissa Landry

BGL
Jouet d'adulte, 2003
Motoquad d'occasion, flèches et bois
Collection du Musée des beaux-arts de Montréal
Achat grâce au Programme d'aide aux acquisitions du Conseil des Arts du Canada et aux legs David R. Monroe et Mary Eccles

LES ARTISTES
Jocelyne Alloucherie
Patrick Altman
Raymonde April
Pierre-André Arcand
Francis Arguin
Georges Azzaria
Annie Baillargeon
Richard Baillargeon
BGL
Ivan Binet
Éveline Boulva
Nathalie Bujold
Martin Bureau
Constanza Camelo et James Partaik
Olivier Choinière
Cooke-Sasseville
Doyon/Demers
Doyon-Rivest
Chantal Dumas
Les Fermières Obsédées
Louis Fortier
Caroline Gagné
Claudie Gagnon
Nicole Jolicœur
Paul Lacroix
Diane Landry
Richard Martel
Jean-Marc Mathieu-Lajoie
Hélène Matte
Christian Messier
Christof Migone
Serge Murphy
Érick d'Orion
Francis O'shaughnessy
Guy Pellerin
Yannick Pouliot
Jocelyn Robert
Lucie Robert
Samuel Roy-Bois
Les Sœurs Couture
Julie-Andrée T.
Pierre Thibault
Mathieu Valade
Giorgia Volpe

ARTISTES INVITÉS (HORS QUÉBEC)
Daniel Buren (France)
Michaël Snow (Canada)

Samuel Roy-Bois
J'ai entendu un bruit, je me suis sauvé, 2003
Installation. Bois, panneaux de placoplâtre, système d'éclairage et peinture
305 x 365 x 518 cm
Prêt de l'artiste
Photo: MNBAQ

DE LA PEINTURE À LA PERFORMANCE, LES QUATRE-VINGT-HUIT ŒUVRES DE L'EXPOSITION *C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS* COUVRENT TOUT L'ÉVENTAIL EXPRESSIF DES ARTS VISUELS CONTEMPORAINS ; ELLES SUSCITENT AUTANT DE PLAISIR QUE DE SURPRISE ET TÉMOIGNENT SURTOUT DE L'EFFERVESCENCE D'UNE CRÉATIVITÉ OÙ LA VIE QUOTIDIENNE SE FAIT EXPLOSION FESTIVE AVEC POUR MATÉRIAUX DES OBJETS ET DES ÉVÉNEMENTS FAMILIERS DONT LES ARTISTES RÉVÈLENT LES RESSOURCES INSOUPÇONNÉES.

En regroupant les œuvres d'une cinquantaine d'artistes pour « clore en beauté » les fêtes du 400e anniversaire de la fondation de Québec, le Musée national des beaux-arts du Québec surpasse en nombre la Triennale québécoise organisée au cours de l'été par le Musée d'art contemporain de Montréal qui avait rassemblé les productions de trente-huit jeunes créateurs.

APPROCHEZ MESDAMES ET MESSIEURS !

Cinquante artistes, c'est beaucoup. Quatre-vingt-huit œuvres, c'est considérable[1] ; en fait, c'est (presque) trop compte tenu des dimensions des salles du Musée où d'ailleurs les visiteurs ne peuvent guère prendre de recul.

Quoi qu'il en soit, l'ambiance est à la fête. Le visiteur comprend fort bien que l'esprit de l'exposition consiste à lui donner l'impression d'une proximité : les artistes sont tous peu ou prou reliés à la ville de Québec, la plupart des objets mis en scène sont facilement reconnaissables (piscine, véhicule tout terrain, etc.). Si bien qu'en définitive, de toutes les directions dans lesquelles l'exposition se déploie, nulle ne synthétise mieux la nature de l'ensemble que celle intitulée *Du bric-à-brac au baroque* (baroque au sens usuel de fouillis hétéroclite), nulle n'aura mieux mérité une si sympathique appellation !

Pour la commissaire Nathalie de Blois, le défi était sans aucun doute de taille : refléter dans un événement unique le dynamisme du milieu des arts visuels de la capitale en évitant l'écueil d'une sélection qui aurait pu paraître aléatoire. Pari gagné puisque l'exposition englobe bien les aspects les plus notoires des quinze dernières années à Québec en donnant

Nicole Jolicœur
Déprises II, 1999
Épreuves numériques, 1/2 (11 épreuves)
54 x 76 cm (chaque élément)
Musée national des beaux-arts du Québec.
Achat grâce au Programme d'aide aux acquisitions du Conseil des Arts du Canada (2008.03)

à voir des productions d'artistes de toute génération qui ont marqué la ville à leur manière et dont les œuvres suivent les axes principaux de l'art actuel tel qu'il s'exprime, à tout le moins, à l'échelle du Québec. Les thèmes organisateurs de l'exposition (« La belle vie, la belle époque », « Du bric-à-brac au baroque », « La résonance des corps » et « L'état des lieux »), offrent des clés de lecture possibles au visiteur, justifient le choix des œuvres réparties dans les salles et permettent de percevoir les enjeux dominants, notamment ceux véhiculant les rapports de l'art avec la critique sociale et ceux de l'expressivité à l'égard du corps humain. La diversité des médiums est également célébrée grâce à l'aménagement du « Salon sonore » et à l'événement « Postures » consacré à la performance.

Afin de souligner les liens entre la capitale et la scène internationale, le Canadien Michael Snow et le Français Daniel Buren, deux figures bien connues de l'art actuel, ont accepté de parrainer l'événement. L'un et l'autre ont déjà été associés au MNBAQ puisqu'ils ont participé à l'exposition *Territoires d'artistes : Paysages verticaux* en 1989. Dix-neuf ans plus tard, Snow *(Sinoms)* reprend l'œuvre qu'il avait exposée alors ; il s'agit d'une pièce sonore où des voix de femmes et d'hommes récitent les noms de tous les maires de Québec, de la formation de la municipalité jusqu'à la date de l'enregistrement de la bande. Pour ce qui est de Buren, son intervention *(Géométrie dans l'espace : transparences, projections, couleurs* [volets 1 et 2]), créée *in situ*, se présente comme un jeu entre la matérialité (celle de ses fameuses bandes de 8,7 cm de largeur qui ont fait sa renommée) et la transparence (celle des vitres teintées et des miroirs) dont la conjugaison rehausse, telle une enluminure, escaliers, fenêtre et verrière du Musée.

OBJETS D'ÉTONNEMENT

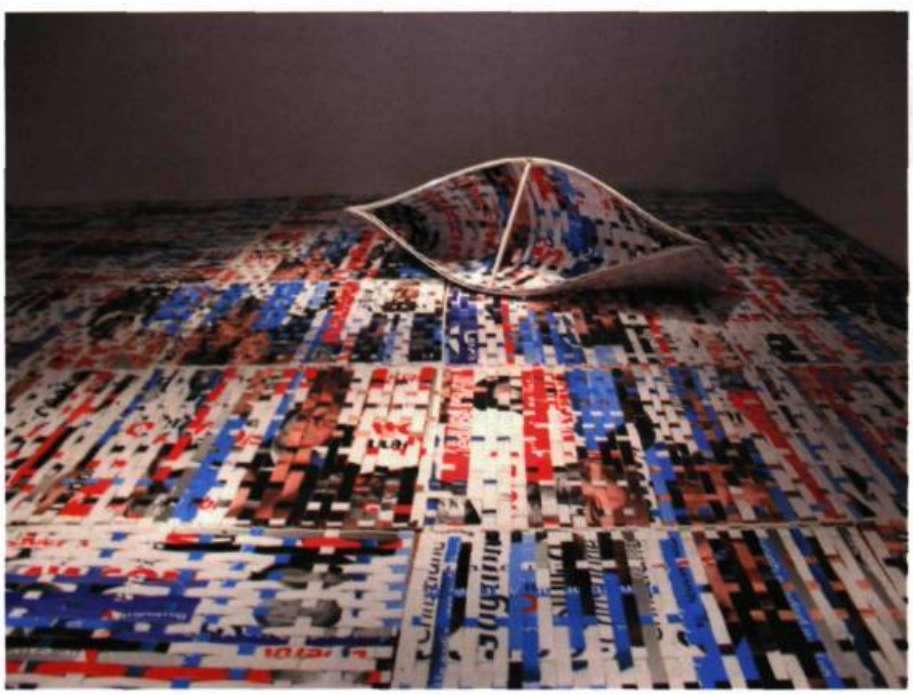
Révéler la part de ce qui est insoupçonné aussi bien dans l'ordinaire du politique que dans le mode d'emploi des choses les plus banales : voilà sans doute le trait dominant de l'exposition *C'est arrivé près de chez vous* où l'objet usuel se métamorphose en objet d'étonnement. Ainsi en est-il du controversé *Hommage à sa Gracieuse Majesté* de Martin Bureau, « pièce de monnaie » à l'effigie de la reine Élizabeth II affublée d'un panache de caribou, (au cours de l'été, l'œuvre a été victime d'une mesure de censure qui a fait couler beaucoup d'encre), ainsi en est-il aussi de *La Dérive*, installation de Giorgia Volpe composée d'affiches électorales collées au sol et destinées à être piétinées. On le constate, Martin Bureau et Giorgia Volpe questionnent tous deux l'actualité politique sur un mode à la fois critique et ludique. Sur le registre de l'histoire de l'art, le photographe Patrick Altman (*Les Tableaux*) a constitué une installation formée de clichés des œuvres oubliées de la collection du MNBAQ ; de son côté, Claudie Gagnon (*Dindons et limaces*) se livre à une performance-cabaret qui tourne en dérision certains tableaux historiques célèbres. De l'histoire à la culture, il n'y a qu'un pas que franchissent allègrement Serge Murphy (*Le songe végétal*) et Diane Landry

QUELQUES COUPS DE CŒUR

Mise à part l'installation de Daniel Buren qui mérite à elle seule la visite, retenons :

- Louis Fortier, Déroutes quotidiennes (programme long, dit de la reconstruction), Avatars, angles, moules et fuites
- Diane Landry, *Mandala Naya*
- Giorgia Volpe, *La Dérive*
- Yannick Pouliot, *Le Courtisan*
- Patrick Altman, *Les Tableaux*

Martin Bureau
Hommage à Sa Gracieuse Majesté, 2008
Fonte et feuilles d'aluminium, 3/5
58 cm (diam.) x 3,5 cm (épais.)
Prêt de l'artiste



Giorgia Volpe
La Dérive, 2007
Installation. Pancartes électorales tressées en vannerie
Prêt de l'artiste.

CATALOGUE

Le catalogue de *C'est arrivé près de chez vous. L'art actuel à Québec* comprend d'abord un texte de la commissaire Nathalie de Blois offrant un survol des thèmes et des activités de l'événement. À cette contribution, s'ajoutent trois essais d'acteurs majeurs du milieu artistique de Québec. En effet, Lisanne Nadeau fait un portrait historique de l'art actuel dans la capitale, Alain-Martin Richard traite du développement de l'art de la manœuvre (pratique de la performance dont le champ d'action est l'espace public) et Fabrice Montal, quant à lui, raconte l'évolution des centres d'artistes, moteurs importants de la vitalité culturelle de la ville. 208 pages. 49,99$.

(*Mandala Naya*) dont les installations donnent une nouvelle vie à des objets (corbeille de plastique, bouteilles d'eau) bien communs. Le collectif BGL (*Jouet d'adulte*) use de la même stratégie pour décocher impitoyablement ses flèches contre cette bête immonde qu'est le *motosquad*, sorte de véhicule tout terrain. Le duo Cooke-Sasseville (*Silence, on coule*) ne montre pas plus d'égard à dénoncer le fétichisme (objets sexuels: vagins, phallus) dont se servent les publicitaires de l'industrie automobile davantage pour abuser plutôt que pour satisfaire les fantasmes de leurs clientèle.

Le corps humain lui-même n'est pas épargné. Louis Fortier (*Déroutes quotidiennes (programme long, dit de la reconstruction), Avatars, angles, moules et fuites)* et Nicole Jolicœur (*Déprises II*), manipulent leur propre visage au point de le rendre informe. Souvent, c'est le corps du spectateur qui est mis à contribution. L'expérience muséale prend alors une tout autre forme. Par exemple, face à la vidéo de Jocelyn Robert (*L'Invention des animaux*) et à l'installation de Mathieu Valade (*La Force*), le visiteur, dérouté, sent ses perceptions le trahir. En revanche, ses perceptions retrouvent toute leur acuité sollicitée par les œuvres de Yannick Pouliot (*Le Courtisan*), de Samuel Roy-Bois (*J'ai entendu un bruit, je me suis sauvé*) et de Caroline Gagné (*...les sentiers battus*) qui l'invitent à interagir physiquement avec elles. Olivier Choinière (*Marche sur ma tombe*),

Louis Fortier
Déroutes quotidiennes (programme long, dit de la reconstruction), Avatars, anges, moules et fuites, 2005-2007
Installation. Cire microcristalline, plâtre, ciment, caoutchouc, contreplaqué et verre
Dimensions variables
Prêt de l'artiste

Diane Landry
Mandala Naya, de la série *Le Déclin bleu*, 2002
Installation. Bouteilles de plastique, panier à lessive, trépied, moteur, aluminium, bois et éclairage halogène
100 x 100 x 50 cm (le dispositif); dimensions variables (la projection)
Musée national des beaux-arts du Québec
Achat (en cours d'acquisition) (A 2008.62)

EXPOSITION

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

Musée national des beaux-arts du Québec
Parc des Champs-de-Bataille
Québec
Tél. : 1 866 220-2150
www.mnba.qc.ca

Du 4 décembre 2008 au 12 avril 2009

Commissaire : Nathalie de Blois

Avec la collaboration de Denis Castonguay

quant à lui, propose une déambulation narrative, sorte de visite dans la visite, à travers l'ensemble du Musée. Faire voir autrement des paysages familiers voilà à quoi parviennent les tentures de Pierre Thibault (*Territoires habités*) qui obstruent la vue des Plaines d'Abraham autour du Musée. Chez Ivan Binet (*Vases et montagnes*) et Jocelyne Alloucherie (*Sans titre*, de la série *Lames*), le réel des paysages photographiques de montagnes et de ciels se brouille pour devenir imaginaire. Dans une perspective plus intime, les paysages intérieurs, ceux du souvenir, sont revisités chez Raymonde April (*Tout embrasser*, une vidéo rassemblant des centaines de clichés inédits de l'artiste) et Guy Pellerin (*n°383 – route 132*), une installation constituée de tondos monochromes qui rappelle un voyage entre Longueuil et Rimouski, pour devenir événement. Ici, le quotidien, comme partout dans l'exposition, obtient, par les détournements qu'il subit, le statut d'œuvre d'art.

ÉCHEC AU BANAL

L'exposition surdimensionnée *C'est arrivé près de chez vous* condense quinze années de création sous le signe de la liberté que s'accordent les quelque cinquante artistes sélectionnés pour faire échec au banal, pour que soit débusquée la part drôle, poétique, tendre, narquoise de ce qui surgit devant soi et qui risque d'être noyé dans le flot des événements de tous les jours pour y demeurer oublié. Avec la complicité de leur commissaire, les artistes s'octroient aussi la liberté de bousculer les sacro-saintes règles de l'institution muséale dont ils font éclater parfois les cloisons pour investir l'ensemble de son espace. Ce qu'admet Line Ouellet, directrice des expositions, dans la préface du catalogue : « Paradoxe entre institutionnalisation et déstabilisation, (...) c'est au musée de s'adapter aux pratiques des artistes. » Dilemme d'une création aux frontières décloisonnées souvent critique à l'égard d'institutions dont la mission de conservation se perd au profit de fonctions d'accréditation, voire de sacralisation. Éternel défi que lance l'art actuel. □

[1] Il est évidemment impossible de rendre justice à une telle profusion d'œuvres dans l'espace limité d'un article.